

Pizza Delight
VOUS LIVRE
DU GOUT!
858-8080
 LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR

- SUPERSTORE (Power Center)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE

SUBWAY
 Ou la fraîcheur a bon goût

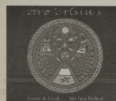
GRATUIT

No. 8

Vol. 26
 18 octobre 1995

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front



Le coude revit:
Page neuf

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Le C.A. de la Féécum demande la démission de Nadine Duguay

Votre placement + boni

C'est une façon simple,
 facile et avantageuse
 de mettre de l'argent
 de côté et d'obtenir
 un boni.



Profitez-en!

SOMMAIRE

Interview avec un père
atteint du SIDA

p.4

Editorial

p.6

La Fiction du Front

p.8

Enquêtes-jury

p.12

le front

Directeur

Marc E. GAUDOT

Rédacteur en chef

Marc-Etienne CLOUTIER

Rédacteur culturel

Josée BOUCHER

Rédacteur général

Clara LÉVESQUE

Photographe

Geneviève LACROIX

Impr. LEBLANC

Graphiste

Serge BOUCHÉ

Contributeur

Paulo SANCHEZ

Jeune-Solidarité BCN

Logo

Fred PERLIN

Conseillers

Marc-André O'HANESON

Martin Bouché DUGAY

Sylvie LACROIX

Stéphane LÉVESQUE

Le Front est une collaboration publiée par la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Montréal.
Membre, N. 4, 101, 102
Télé. des membres: (514) 343-1201
Télé. de l'administration: (514) 343-1201
Télé. de la rédaction: (514) 343-1201
E-mail: admin@front.ume.quebec.ca

L'impression est réalisée par le «Le Front», C.P. 1100, Montréal, N. 4, H3B 3K2

Tous les droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Montréal est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Montréal est formellement interdite.

Le Front est une revue de l'Université de Montréal. Elle est publiée par la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Montréal. Elle est publiée par la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Montréal.

Le Front est une revue de l'Université de Montréal. Elle est publiée par la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Montréal. Elle est publiée par la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Montréal.

Actualité

Le conseil administratif de la Féécum «suggère fortement» à Nadine Duguay de démissionner

Thierry JACQUOT

Nadine Duguay vice-présidente à l'externe, se trouve sur la sellette pour avoir utilisé des fonds de la Fédération à des fins personnelles, principalement durant les mois de juillet et août derniers. La somme totale n'a pu être dévoilée mais selon des sources bien informées, elle se situait aux environs de 1500 dollars.

Il a fallu plus de deux heures de délibérations à huis clos au conseil administratif de la Féécum lors de l'assemblée ordinaire du 15 octobre dernier pour arriver à un consensus unanime, moins une dissidence, suggérant à la vice-présidente, Nadine Duguay, de remettre sa démission, ce qu'elle a finalement accep-

té de faire.

C'est du moins ce qu'a révélé le président d'assemblée, Christian Michaud, dans un très bref résumé au terme des négociations confidentielles.

Le directeur général de la Féécum, Pascal Robichaud, est le premier à s'être rendu compte de l'utilisation abusive du compte de dépenses de la vice-présidente. Elle a d'ailleurs reçu un avertissement après l'arrivée du premier relevé de carte de crédit, au mois d'août.

Un scénario semblablement pareil s'est produit le mois suivant. D'une censure commune entre les membres du conseil existait et du directeur, Nadine Duguay a remis sa carte de crédit en avouant avoir de la difficulté à gérer sa compte de dépenses en plus de respecter ses limites.

Sous-cens de procédures à suivre, le C.E., sous l'initiative du directeur général, a envisagé de régler la situation à l'interne et à l'ensemble. Aux dires de la présidente de la Féécum, Michelle Leblanc, les membres concernés ont même conclu une entente verbale de non-conscience de la somme. L'année en question prévoyait essentiellement que la bourse normalement attribuée à la vice-présidente externe serve à rendre l'argent qui avait été dépensé.

Sans que de bon d'accord il n'ait été donné, les membres du conseil existait ont récemment décidé de mener l'affaire plus loin et de faire appliquer les sanctions appropriées.

Michelle Leblanc justifie ce changement de cap notamment par les craintes des conséquences

légales pouvant découler d'un règlement du cas à l'interne. «C'est une situation avec laquelle nous n'avons jamais eu à traiter avant et nous nous sommes rendus compte des conséquences possibles pour toute la Féécum la semaine dernière seulement», a-t-elle expliqué.

Par ailleurs, la présidente a ajouté que les risques étaient grands pour la Fédération puisque toutes les dépenses des élus doivent être inspectées et approuvées par une firme comptable. Or, des irrégularités auraient été décelées, ce qui, selon madame Leblanc, aurait mis la Féécum dans une position précaire.

Ainsi, plus de deux mois après les premiers incidents, le dossier a été présenté au conseil administratif qui a pécché par la démission de Nadine Duguay.

Démission à la Féécum

Légitimité des procédures : les opinions divergent

Thierry JACQUOT

Les circonstances entourant la démission de Nadine Duguay, vice-présidente à l'externe de la Féécum, ont, sans surprise, soulevé une certaine controverse. En effet, la principale intéressée s'est avérée surprise des récents développements de l'affaire qui, jusque là, était dévolue de façon accoutumée.

«En l'espace d'une semaine, j'ai perdu l'appui de certains de mes collègues et j'ai notamment eu l'impression que quelque chose se tramait dans mon dos», a déclaré l'ex-vice-présidente externe lors d'un entretien aux journalistes de l'Unité du CA.

La présidente de la Féécum a toutefois clairement établi que la décision s'appuyait sur des sources pédiennes et légitimes. Néanmoins, Nadine Duguay a réitéré que Pascal Robichaud, directeur général de la Féécum, lui avait soumis l'idée de démissionner pour des motifs de santé quatre jours avant l'assemblée de dimanche dernier. Cette information a d'ailleurs été confirmée par le directeur général.

Celui-ci, toujours selon madame Duguay, lui aurait expliqué deux ou trois fois tout ce qu'un pareil cas pouvait entraîner une peine d'emprisonnement de dix ans. Moins d'information a d'ailleurs été confirmée par le directeur général.

Conséquences légales
Selon l'arrêt de la Fédération éti-

diante, Bernard Laro, le code criminel prévoit une condamnation de dix ans dans les cas de fraude de plus de 5000 dollars, ce qui ne surpasse à la somme dépensée par Nadine Duguay. Dans le cas d'une fraude de moins de 5000\$, la sentence ne peut pas excéder deux ans. Par ailleurs, on peut accuser quelqu'un de fraude seulement en établissant la preuve dans les intentions et dans les faits.

Questionnée sur le sujet, Michelle Leblanc a indiqué que la vice-présidente à l'externe s'est, dès le départ, engagée à remettre l'argent utilisé à des fins personnelles.

Et autre part, le vice-président aux services et à l'administration, Stéphane Leblanc, semblait bel et bien s'insérer de près au cas de sa collègue. Appelée à commenter, Michelle Leblanc a témoigné de l'intérêt que Stéphane Leblanc manifestait face au dossier «pour des raisons de principe» évoquée-elle. Le vice-président serait même déclaré lors d'une réunion du C.E. qu'il démissionnerait si la vice-présidente à l'externe ne le faisait pas, mentionnant qu'il s'obligeait lui-même de lui des 15 octobre dernier, selon des sources fiables.

Les membres du CA, auxquels Le Front a pu parler, semblent acquiescer au fait que la seule conduite par Nadine Duguay est possible de sanctions. Néanmoins, les positions sur les démarches du conseil existait devaient le conseil administratif.

Des membres du CA, ont, dans un premier lieu, reproché à l'actuel

d'avoir tardé à lui présenter le cas. Pascal Robichaud soutient, à cet effet, que la prudence et les vérifications qui s'imposaient ont entraîné des délais importants. Il mentionne d'ailleurs que la demande d'urgence était la bonne.

Or la présidente, Michelle Leblanc a aussi expliqué que le C.E. n'a pu traiter la question plus rapidement. Il devait, en effet, respecter un ordre de priorité établi par le conseil administratif en ce qui concerne les dossiers.

Tenant compte de ce fait, reste



Nadine Duguay

néanmoins que le C.E. aurait alors divisé des priorités sans être au courant de tous les dossiers.

L'éthique ne fait pas consensus. Pour de la légitimité de ses procédures, le conseil existait considère que la vice-présidente a tout le monde non contenté, sinon appuyée par la plupart du CA, selon un des membres.

Toutefois, certains membres de ce même conseil administratif, qui ont tenté de conserver l'anonymat, esti-

ment que les démarches de la Féécum divergent à la déontologie. Plus précisément, quelques représentants de l'assemblée estiment que les choses ont été présentées dans le but d'influencer le conseil à demander la démission de Nadine Duguay. Dans cette session, ces mêmes sources avancent que des propos de mauvaise foi ont été émis durant le huis clos. Un des membres a même jugé, toujours sous le couvert de la confidentialité, qu'il avait pris sa décision par simple peur des conséquences légales, conséquences qu'il juge purement spéculatives après mûres réflexions. Il faut dire que le C.E. n'était nullement au courant de la question avant le huis clos. Les membres rencontrés ont toutefois précisé que la décision prise était juste, mais certains d'entre eux auraient souhaité que les choses se passent différemment.

Quant aux rumeurs voulant que la question des dépenses ait mal servi après plus de deux mois pour servir de prétexte à la démission de la vice-présidente à l'externe, Michelle Leblanc les dément. «Il est vrai qu'il y a eu des frictions entre les membres du C.E., mais ça ne nous a jamais empêchés de bien fonctionner», soutient-elle.

À l'opposé, Nadine Duguay estime que les frictions en question y sont pour plus que ne le révèle la présidente. Selon ses dires, il existait une réelle animosité et que les discussions entourant une prise de position de la Féécum sur le référendum fut la goutte qui a fait déborder le vase.

Actualité

Douze jours avant le référendum

Robert Asselin s'attend à un non

Denis Robitaille

Il y a un peu plus de deux semaines, le comité du non sur le campus a vu le jour. Avec à sa tête le fédéraliste Robert Asselin, ce groupe de six étudiants a pour but principal de convaincre les 215 étudiants québécois sur le campus que la séparation va affaiblir le Québec.

«C'est une cause que j'ai beaucoup à cœur», a fait savoir Robert Asselin. Ce dernier, qui est étudiant en éducation physique, est, tout comme les autres membres de son comité, politiquement actif. Des autres membres, on peut compter Geneviève Laroc, Marc Antoine Chasson, Bruno Roy et Nathalie Cormier.

Pour Robert Asselin et son comité, l'aspect économique d'une éventuelle séparation représente le point culminant de leur opposition à la séparation. À l'instar de l'aspect économique, M. Asselin critique le projet souverainiste sur plusieurs points. Tout d'abord, l'offre du parlement n'a rien de rassurant pour M. Asselin. «Il n'y a rien de garanti qu'en lendemain d'un oui, on va avoir plein en aura évidemment moins (...). Il faut également dire que les Québécois n'ont pas la chance de se prononcer une deuxième fois, ils doivent vivre avec leur décision, même s'il s'obtiennent pas tout ce qu'ils ont promis», a affirmé M. Asselin. Il ajoute à cela qu'un Québec souverain serait considérablement moins fort économiquement que le Canada. Tout simplement.



«On ne sépare pas un pays pour une guerre de fonctionnaires, on sépare un pays lorsqu'il est en crise (...) D'après moi, les souverainistes sont sur un power trip», Robert Asselin.

habitué à la séparation en cas de guerre civile ou de crise et que jamais il y a eu séparation pour une mécontente de la formation professionnelle. «On ne sépare pas un pays pour une guerre de fonctionnaires, on sépare un pays lorsqu'il est en crise (...) D'après moi, les souverainistes sont sur un power trip», a fait savoir M. Asselin.

Robert Asselin poursuit en affirmant que le Québec ne serait pas affaibli au lendemain d'un non. Au contraire, M. Asselin croit que le Canada se dirigerait vers une déconsolidation de ses pouvoirs et cela signifie que le Québec y attirerait plusieurs de ses révolutions.

Pour M. Asselin et son comité, la séparation est un projet beaucoup trop idéaliste pour le contexte économique dans lequel nous vivons. Il rappelle également que c'est Jacques Parizeau le premier ministre du Québec et non Lucien Bouchard. «Je ne veux pas laisser Jacques Parizeau séparer le Québec, faire du capital sur ma carte de crédit (...). Je ne suis ni expert ni un chèque en blanc», a affirmé le fédéraliste d'un ton ferme. Il dit se fier au jugement et à l'intelligence des étudiants québécois sur le campus qui refuseront l'offre du PQ.

«Le Québec, en tant que pays indépendant souverain, n'aura aucun contrôle sur la politique monétaire qui va avoir cours légal à l'intérieur de son territoire (...) c'est la Banque du Canada qui fixe les taux d'intérêt», a déclaré M. Asselin au sujet de la monnaie. Il est d'avis que le Québec, advenant la séparation, devra un jour créer sa propre monnaie puisque ce nouveau pays ne pourra pas toujours dépendre du Canada. Il affirme qu'une telle transition coûterait environ trois milliards de dollars.

Enquêtant au sujet de l'aspect économique, Robert Asselin rapporte qu'un Québec souverain perdrait sans un déficit allant de deux à quinze milliards de dollars. «Ce déficit est là et il fait biter des institutions, aller de l'avant avec les programmes sociaux, préserver les programmes sociaux déjà en place (...) c'est insupportable», a fait savoir M. Asselin.

Pour M. Asselin, il n'y a aucune raison valable pour que le Québec se sépare. Il soutient qu'il y a

Les souverainistes font campagne sur le campus

Cynthia BOUDREAU

Dans un peu moins de deux semaines, les Québécois devront prendre une décision sur l'avenir du Québec. Ici, sur le campus, on compte environ 215 étudiants québécois. Dernièrement, on peut voir des affiches pour le oui ou pour le non. Des deux côtés, les étudiants commencent à critiquer plus fort. Le Front a voulu savoir comment les souverainistes vivraient cette campagne, ici, sur le campus.

Philippe Bouchard est convaincu que la souveraineté du Québec est ce qu'il y a de mieux pour les Québécois et les Canadiens. Il avoue que c'est un peu difficile de s'afficher comme souverainiste en Acadie ou au Nouveau-Brunswick. «Ici, c'est vu comme la rupture d'un pays. C'est plutôt une nouvelle union politique et économique entre le Canada et le Québec», a-t-il soutenu.

Aucun comité officiel pour le oui n'a été formé sur le campus. Selon Philippe Bouchard, ça n'a pas été nécessaire. «Ça se passe plutôt sur une base individuelle. Des étudiants de différentes facultés sont venus me voir pour avoir des affiches sans qu'on ait à leur demander.»



«Ici, la souveraineté est perçue comme la rupture d'un pays. C'est plutôt une nouvelle union politique et économique entre le Canada et le Québec», Philippe Bouchard.

De plus, selon Philippe Bouchard, le vote des jeunes est déjà gagné pour les souverainistes. «Dans les universités au Québec, il faut vraiment chercher pour trouver des fédéralistes. Dans les séjours, je crois que 70% des étudiants vont pour le oui.» Quelques activités ont quand même été organisées. Vendredi dernier, Philippe Bouchard a participé à un débat sur le référendum qui a été entendu, sur les ondes de CKUM.

Dans Le Front de la semaine prochaine, une page entière sera consacrée au oui, non à sa direction. La même chose sera faite par le camp du non ainsi que par une équipe de journalistes académiques qui offriront une perspective des Maritimes.

Il est difficile d'estimer combien de Québécois sont souverainistes sur le campus. Le Front a voulu discuter avec certains d'entre eux, mais le plupart n'étaient pas disponibles ou hésitaient à nous parler.

Doris Blackburn, étudiante en Info-comm, soutient également qu'il est parfois difficile de prendre position pour le oui, ici, à Moncton. «On a un peu peur que les gens nous disent de retourner chez nous.»

Doris a quand même participé à la campagne et a offert son aide à Philippe. «Je suis souverainiste. J'ai été élevée comme ça. Je crois que le oui est la meilleure solution pour tous les Canadiens. De toute façon, s'il ne l'emporte pas cette fois-ci, il l'emportera plus tard. On est donc mieux de commencer à essayer de s'entendre tout de suite.»

Sont-ils confiants que le oui l'emportera? Philippe n'hésite pas à répondre oui, mais Doris est un peu plus réticente: «On dirait bien que le non va gagner, mais je crois encore que nous pourrions être surpris», a-t-elle conclu.

le fameux budget.

Selon les calculs de monsier LeBlanc, le budget de l'année 95-96, pour la période du 1er avril '95 au 31 mars '96, devrait représenter un surplus de dépenses de 400 millions. Les revenus, d'un total de 844 979 dollars, sont majoritairement basés sur les cotisations étudiantes. Par ailleurs, la dépense la plus coûteuse, selon le rapport de Stéphane LeBlanc, serait l'administration générale, avec des taux de 128 355 dollars.

Conseil administratif de la Fédecum.

La communication règne

Annie LeBlanc

Pour que tout fonctionne d'un organisme, il faut que les membres soient capables de se parler. C'est ce qui est arrivé lors de la réunion du Conseil Admistratif de la Fédecum des étudiants et étudiantes de l'

Université de Moncton dimanche dernier, et ce, pendant les quelques six heures trente minutes que cet organe, que les représentants de chaque faculté, le conseil exécutif de la Fédecum, ainsi que le président de l'ensemble pour une deuxième année

convocative, Christian Michaud, ont pu se pencher sur plusieurs questions toujours en suspens au sein de la Fédération. Certaines ont atteint un consensus, d'autres ont tout simplement été éliminées, mais toutes ont atteint leur destination.

Entre autres, l'Assemblée a fait un survol détaillé du «Compte rendu du Groupe de travail sur la restructuration de la Fédecum», document qui contient quelques recommandations sur la restructuration de notre organisme

tion étudiante. Entrecoupé de quelques débats, chacun a eu le droit de parole et certains en ont grandement profité, surtout lors de la proposition de modification de l'Assemblée générale où certains étaient en désaccord avec la façon dont le nombre de sièges par faculté seraient distribués.

Près de deux heures après le début de la discussion, Stéphane LeBlanc, vice-président en services et à l'administration a pris la parole pour faire part à l'Assemblée d'un sujet très atten-

Actualité

Femmes et droit

Une première pour l'École de droit et l'Université de Moncton

Nathalie LÉVESQUE

Pour la toute première fois, l'École de droit de l'Université de Moncton était l'hôte de la conférence «Femmes et droit». Une cinquantaine de femmes se sont donc donné rendez-

vous pour les deux jours de conférences qui se sont tenus du 13 au 14 octobre dernier.

Présentées par le comité Femmes et droit de l'École de droit, la conférence annuelle portait sur le droit criminel et les femmes. Beaucoup de problèmes et de luttes engendrés par ce sujet ont

été présentés par près de huit conférencières. Plusieurs cas controversés ont été amenés au centre des discussions.



Selon la présidente de la conférence, Alison Ménard, le taux de participation a dépassé de quelque peu les organisateurs.

Bien que les femmes se retrouvent très souvent au banc des victimes et des témoins, les personnes présentes, en majorité des femmes, ont pu voir le problème des femmes déviées coupables ou non coupables de crimes. Ainsi, les conférencières ont pu entretenir les participants sur différents sujets. En effet,

des sujets allant de la criminalisation de la passivité à l'intégrité sexuelle et physique des femmes et des enfants ont pu être traités. Selon la présidente de la conférence, Alison Ménard, le taux de participation a dépassé de quelque peu les organisateurs. Bien que la conférence s'adressait à la communauté étudiante et professionnelle en général, il y a eu un faible taux de participation. «Il y a eu des hommes, ce qui est encourageant. La participation a été assez faible, mais je pense que c'est important que l'on ait cette conférence à l'Université de Moncton, car cela a toujours été fait à l'Université du Nouveau-Brunswick».

Questionnée à savoir si une autre édition de la conférence Femmes et droit pourrait encore avoir lieu à l'Université de Moncton, Alison Ménard a répondu par l'affirmative. «On aimerait l'avoir à Moncton pour attirer des praticiens (avocats, policiers et médecins). Je pense que pour un début, c'était

quand même assez bien. D'ici deux ans, il pourrait y avoir plus de monde». D'après la présidente, l'événement a aussi été un bon moyen d'établir des contacts professionnels.



Les participants ont semblé apprécier l'information qui leur était transmise pendant les conférences et les échanges.

Malgré tout, il semblerait que le tout s'est bien déroulé. En effet, les participants ont semblé apprécier l'information qui leur était transmise pendant les conférences et les échanges.

On vise la sensibilisation

Janice BABINEAU

Le semaine du 21 au 25 octobre a été choisie par le groupe Intégrité comme semaine de sensibilisation aux personnes handicapées à l'Université de Moncton. Il s'agit de la première fois qu'une telle semaine est organisée sur le campus et bien que plusieurs activités soient au programme, le but premier demeure la sensibilisation.

Le lancement de la semaine aura lieu samedi soir au spectacle des Proulx à la salle de spectacle de l'Université de Moncton. Puis, lundi, on pourra contempler un témoignage d'une étudiante, Francine Pomeroy sur les ordres de CRJMD. Elle nous décrira un peu comment peut être la vie quand on est en fauteuil roulant. Un diaporama sera dévoilé et distribué aux étudiants le mardi 24 octobre. Le mercredi midi, on pourra assister à une course à obstacles en fauteuil roulant alors qu'en soirée, il y aura une soirée sociale avec des prix à gagner au Bistrot. Pour terminer la semaine, un kiosque d'information sera installé en soirée étudiant le jeudi 26 octobre. Selon Diane Doucet, vice-présidente du comité Intégrité-étude, il y a entre 12 et 13 personnes handicapées qui fréquentent présentement l'Université de Moncton. De celles-là, certaines sont en fauteuil roulant alors que d'autres ont des handicaps peut-être moins visibles, mais tout aussi réels comme par exemple des problèmes de vision ou de surdité. La semaine vise à sensibiliser l'ensemble de la population étudiante et en même temps, de permettre aux personnes touchées d'être du plaisir lors de ces activités. Il faut également souligner que certains étudiants se sont portés bénévoles pour aider à l'organisation de cette semaine.

Toujours selon Diane Doucet, il y a certaines aménagements qui pourraient être faits pour mieux répondre aux besoins des personnes handicapées sur le campus de Moncton, surtout à celles qui sont en fauteuil roulant. Elle a mentionné que le plus grand problème est l'accès à l'édifice Riddell-Rossignol qui est plutôt vieux et en assez mauvaise condition, pour dire qu'il devient s'y fier pour aller d'un étage à l'autre. Il semble que, non seulement il est insupportable, mais souvent il fait même la force de deux personnes pour ouvrir la porte. Pour ce qui est des autres édifices, il n'y aurait pas de problèmes aussi intimement à rapporter. On peut toutefoits s'imaginer que de traverser le campus, surtout de monter toutes ces états en plein hiver, ne doit pas être facile pour une personne en fauteuil roulant.

Emploi à temps partiel

Si le W3 s'atténue.

Si tu es des connaissances à programmer en HTML.

Si tu es quelques heures ici et là pour faire du travail sur le W3 de l'Université.

Si tu es en te souviens à l'Université.

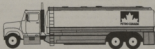
Finalement te rencontrer

Viteux Vial, registraire

Fais un rendez-vous à 808-4155 et demande pour Maitia

PRODUITS PÉTROLIERS BLAKENY FUELS

Nous souhaitons la bienvenue
à tous les étudiants qui sont revenus au
Centre universitaire de Moncton.



Blakeny's est votre spécialiste du
chauffage à l'huile du Grand Moncton

Téléphonez-nous pour des détails sur les rabais pour étudiants

Michel Nazare

857-3283

in guignol's band

HAIL MCKENNA, FÜHRER!

Jean-Pierre CAISSE

Dans le cadre de la semaine d'art au direct, un film de l'époque nase était présenté au théâtre capitol. TRIUMPH OF THE WILE (triomphe de la volonté), de la cinéaste lino richelot, démontait comment Hitler avait bâti son statut de chef de la nation allemande grâce à ce film, entre autres, long métrage mégalomane d'une part, du pur son exotisme constantment enrichi et d'autre part, intéressant de par sa valeur documentaire ainsi que biographique l'apparent à regarder ce film, car de temps à autres la tension montait comme dans les meilleurs horreurs et j'avais peur pour mon cœur, mais laissez-moi vous dire que les déclarations d'Hitler et de ses ministres me laissent frémir à la diffusion des films d'horreur, je serais que ce si dévastant pour moi j'aurais rien de la fantasme... tout au long de cette projection, je me penchais à empêcher de réfléchir à la beauté de ses images comme à Hollywood, ainsi que sa charisme de nos présents dirigeants politiques, en l'occurrence, mckenna, et la représentation qu'en font les médias d'information, la démocratie, quelle notion vague et vide de sens en ses débats.

l'Allemagne nait procédait à l'élection de ses leaders tout comme le fait le nouveau-brownwick et le canada.

En quatre ans, en disant mon député, j'ai l'occasion de revivre mon habit de citoyen modeste et par le fait même je donne vie à la démocratie... parlementaire, garante des droits et libertés individuels, de façon directe, je n'ai rien qu'un mot à dire, rien qu'un «Non» à faire dans la direction de la gauche de mon État, malgré les groupes de pression, les partis politiques et les opinions du lecteur, je me sens toujours à l'aise du centre de décision que mon minuscule «Non» en perd toute sa signification même symbolique. mon pays se n'est pas un pays, c'est un bûcher qui coule aujourd'hui le Triomphe par les plus belles réalisations humaines, il ne plus profond des fonds marins avec piques contre et les capteurs et satellites de la géométrie polymérique.

C'est à ce moment qu'apparaît mckenna, grand chef de la nation auto-brownwick, nation aux pines avec de grands défis économiques, des votes qui prévoient de toutes les directions, le mandat du parti libéral en a retiré son chef d'œuvre de l'avant avec tous les projets qu'il avait bonifiés, les provinces, les services, les finances publiques à la demande des grands centres financiers, ren-

des plus efficaces et efficaces (pourquoi pas?) l'abolition des services publics provinciaux, fermer certains centres hospitaliers et certains écoles, réduire le salaire des membres de la fonction publique, entre de l'emploi temporaire, le peuple devient redoutable au savoir et c'est après ses ministres «obédissants» que mckenna modifie son langage: au lieu de parler du «gouvernement libéral», c'est le «gouvernement mckenna» qui sort de sa bouche, il se proclame chef absolu, son empire se réaffirme sur les affaires du gouvernement et des différents ministères, ainsi que sur les ministres et les députés, la ligne de parti se fait respecter et les obédissants se font taper sur les doigts par le règle du drape mckenna. Il devient le cause, le moyen et le résultat de toute action, de tout accomplissement de la part du gouvernement. mckenna, du haut de son podium placé, entouré de ses ministres face à la population néo-brunswickaise, prometteur ses décisions sur les réalisations qu'il accomplissent avec son gouvernement, le monde d'aujourd'hui et acclame le chef comme le meilleur à occuper cette position jusqu'à présent, il ne reste plus qu'à faire un film à son sujet, peut-être que les provinces se servent à réduire la dette provinciale? ou se soit jamaï.

20 000 lieux à Moncton

Pour un oui, pour un non

Nathalie GERMAIN

Le référendum québécois qui se tiendra le 30 octobre prochain fait couler bien de l'encre et fait parler bien des gens. On va soit Ontario, Québec ou Acadie, on est concédé. Si vous vous êtes avisés un peu, vous avez sûrement remarqué que c'est l'un des sujets de conversation les plus courants sur le campus et moi je n'y ai pas échappé.

Jeudi dernier, je me suis rendu avec deux amis, Genevieve et Robert, à un excellent restaurant. C'était la première fois que je mettais les pieds au restaurant. C'est la nuit sur la rue Main, toujours pas très loin de chez moi... Si vous ne comprenez pas, c'est parce que vous n'avez pas bien fait vos devoirs durant les dernières semaines, c'est à dire, que vous n'avez pas la chose... ATTENTION!

En ouvrant le menu, je me suis vite rendu compte que les prix étaient très abordables, contrairement à ce que je croyais. Non mais, c'est vrai, toutes les fois où on trouve un endroit qu'on aime, les prix sont toujours raisonnables. On a donc commandé, puis on a poursuivi notre conversation qui concernait, bien sûr, le référendum.

Je me dois de préciser que la tâche de choisir ce que nous allons manger n'a pas été de tout repos. Le menu est très varié (un peu comme les opinions à propos de la souveraineté du Québec). On y retrouve des plats, des steaks, des fruits de mer et bien d'autres choses. Tout à fait tellement bon que j'en ai eu de la peine. En espérant que vous n'avez pas trop de difficulté à choisir puisque, si vous devez choisir Genevieve, vous en avez pour au moins une heure! Personnellement, mon choix s'est arrêté sur des plats sans fruits de mer, chose que je n'ai pas regardé malgré le fait que les moules ne s'achètent bien tendres!

J'ai été, disons subversive, par des arguments plus ou moins convaincants de voter non à la fameuse question référendaire. En même temps je n'aurais à regarder un peu partout. Le dîner est très beau et accueillant. Après notre passionnée discussion, Robert et moi avons décidé de se laisser tenter par un des desserts : une tarte au chocolat (très succulente et saine). Genevieve a hésité longtemps pour finalement décider de ne pas en prendre. J'ai dû, en conclusion, qu'il était très bon même si elle n'en avait pas mangé. Je n'ai donc, en conclusion, qu'il était très bon même si elle n'en avait pas mangé.

Pour ce qui est de moi deux amis, et bien je crois que nos conversations politiques ont bien amusé et fait réfléchir Robert, Genevieve, quant à elle, est encore indécise puisqu'elle ne sait toujours pas si OUI ou NON... elle succombera au charme du gâteau au chocolat belge que lui propose le serveur!

En nos trouilles

De quoi rire jaune

Thierry JACQUOT

C'est drôle comme on peut être inconscient de certaines choses parfaites.

La veille de l'arrivée du Premier ministre de Chine, Li Peng, en sol canadien, par pure coïncidence, je suis allé manger au buffet chinois.

En fait, j'ai assisté au plus belle coïncidence, car quelques jours avant, je m'étais surpris à réfléchir (parce que ça me surprend toujours) sur l'aspect diplomatique du commerce sino-canadien, en me demandant si le fait de commercer avec un pays qui bafoue les droits humains n'était un peu comme caresser l'ouïsme.

Soit le temps termine, je suis pris d'un sentiment de culpabilité lors de ma réflexion, comme souvent, inachevée.

Par souci d'objectivité (même si je sais qu'il s'agit d'un terme utopique), je rentre dans le restaurant que je venais de quitter pour aller voir la jeune fille qui semblait être la responsable.

«Pardonnez-moi, mais, que pensez-vous des échanges commerciaux entre le Canada et la Chine?»

«Heu, je ne sais pas...»

«Comment vous ne savez pas? C'est votre peuple après tout, ça devrait vous préoccuper.»

«Je vais l'expliquer, moi, monsieur.»

«Mais c'est bien un restaurant chinois n'est-ce pas?»

«Yes but it's a business that's all.»

Il y a business there's all. C'est sans doute ce que Jean Charest se dit quand il vend ses CANDU au pays des dynasties.

Il est intéressant que la Chine représente un partenaire commercial de taille et qu'elle comprende bien que, d'un point de vue mercantile, les milliards pèsent plus que la morale, mais quand même...

Quand on pense que le Canada est l'Éden des droits de l'Homme, patrie de la Charte des droits et libertés concédée par tous ceux qui souffrent de la tyrannie humaine, il y a de quoi être fier.

Cependant, nos idéologiques politiques égalitaires se cognent le nez à nos freineries car entre le principe et la pratique, il y a un gouffre. Il ne faut pas oublier que le gouvernement chinois mène une politique de terreur envers ses citoyens et d'opacité dans ses relations internationales.

Plus j'y pense et plus je trouve aberrant que l'on établisse des liens économiques et diplomatiques avec la Chine.

Je dis liens diplomatiques, car notre très honorable Premier ministre n'aurait pas voulu la question des droits humains à mentionner Peng mais il regrette l'idée d'appliquer des sanctions. Ça c'est de la diplomatie! Autrement dit, parlons-en hommes de se donner bonne conscience, mais si l'abominable politique se poursuit, n'en faisons rien, il y a trop de pognon en jeu.

Pourquoi ne pas vendre des armes au GIA tant qu'à y être? Ça serait plutôt lucratif ça aussi!

«Oui, mais ça va venir mieux en Chine, il faut les encourager», me disait un collègue étudiant lors d'une conversation sur le sujet.

Les encourager, je veux bien. Si Li Peng venait frapper à ma porte pour me vendre du chocolat dans les profits servirait à améliorer les conditions humaines dans son pays, malgré ma pauvreté d'étudiant, je lui en achèterais deux tablettes!

Mais lorsqu'il s'agit de faire les poches d'un gouvernement reconnu pour des actions criminelles au détriment d'un prolétariat dans la plus pessimiste marxisme n'a aucune importance, je dis avec les serfs, ne mélanges pas les pommes et les litchis.

En outre, je continuerais à aller au restaurant chinois parce qu'il y a des crevettes à volonté, parce que ce n'est même pas un restaurant chinois et même si c'en était un, ça profiterait au peuple et pas aux trans-acteurs.

Néanmoins, je souhaite ardemment que jamais un seul sou des accords sino-canadiens n'achète dans nos poches, car j'estime que l'argent n'est pas assez important pour exacerber la crapulerie.

La Fiction du Front

Le relais

Le lit tranchait son engle. Le Guevin, laissant glisser son ventre arroy knallé avec l'acuité d'un pincera creillant le rouge à l'intérieur du verso vivant. Par sa fessière, la douce mémoire d'une dame révéla afflât une méthode de pluie. En forme de siplique, le gromement de ses dents concordait avec le pèdèlement des goutelettes. Tout à coup, le coupie d'un trenc enraciné entre sa joue et la galaxie qu'il frust déhors coupa son séjour dans l'abîme des baguettes. Encochées par les ongles de l'entre-choix, ses lèvres chuchotaient quelques verbes incompréhensibles... Il s'engraïva en tournant son bustoul vers l'intérieur de sa

cabane. Le décor lui paraissait lamblé. En entrant une nouvelle bourrasque de mouvement convulsif, il ramassa l'objet. Sa physiologie spiritaliste fut momentanément marquée d'une joie intrépide. «Pivote... encreye... pivote», dit-il comme pour se contraindre que le despoir du vainqueur l'arrouserait du brillantes couleurs. La toupe s'agenouilla. Guevin maniait, pendant tout ce temps, un scénario à l'aide de ses fils utérinaires. Se détant du rôle de metteur en scène, il concevait chaque étape de la tragédie... ou peut-être la transformerait-il en une comédie musicale... «Que de choix, Gétrico...», murmura-t-il en posant le front. Ces imagerielettes, à elles seules, servaient à brancher les rayons du mélange tricolore que

entourait sa pupille. «Mais que c'est que l'enn qui l'a y donne?» Chaque syllabe émettait le vice-voix de son rubik's cube. L'algèbre qu'il dessinait ne ressemblait qu'à la sienne, pourvu qu'il y retrouve une cohérence. La toupe reposait sur les plis de sa poasse usée. La mitrallette du mal et la douceur d'une chevelure rendait infatigable le besoin de s'approcher, de sourire et de rouler la toupe à la hauteur de ses mots. Dans sa tête, la marionnette souriait aussi. La toupe assistait à la cérémonie sans trop connaître son rôle. La tristesse de son habitat grouillait aux murs écaillés amplifia son dégoût pour tout ce qui cille. L'alternative reposait soit dans les déchirements de l'arrache-cœur, soit dans la rivière. C'est ainsi qu'il avait

imaginé la rencontre. Quoi de plus frais et perpétuel qu'une toupe pour agiter le sort méprisant d'un fil d'arrivée? Il la garda dans ses bras pour un long moment. Avec une rigueur balzacienne, Guevin exploita jusqu'au dernier détail l'existence principale... et sa toupe. L'exercice exacerba son désir de créer. Le lichen du soleil levant ne gisa pas la pince montée par les ingénieurs de sa spontanéité. La petite faulx sa main dans les cheveux secs du vieillard. Le magicien des sons récoltait ses fruits voluptueux. Les doigts de Guevin ariettaient répétitivement sa cervelle labyrinthique jusqu'à ce qu'il prenne conscience de l'objet. La toupe, symbole de la vitesse du temps et de son caractère éphémère, n'avait jadis quitté que momentanément ses

griffes. Il déposa la fillette, ouvrit sa douce main et lui donna le jouet de manière à ce qu'elle l'enveloppe d'un geste réflexe. Ne sachant comment le manipuler, la petite montra avec furtif le don à sa copine morte. Guevin, retrouvé raide et d'une blancheur inhabituelle, illuminait la cabane de son expression joyeusement toupe. La toupe en jada, suite à une brève roulade, s'était immobilisée sur le tapis craté. Le jeune agrot appelé à enquêter ferma simultanément les paupières de Guevin et de Gétrico. Il remarqua le jouet. Pensant à Adèle, sa cadette, le policier récupéra la toupe et la gissa machinalement dans sa poche de voton.

Christian BRUN

Spécial

60¢



60¢

Du 18 au 25 Octobre

pour le prix de



Dépanneur ETC

858-4575

Situé au Centre Étudiant

Arts & Spectacles

ZéroCelsius envahit le Canada

Mirreille McLAUGHLIN

À la Bourse au Frolic, le 12 octobre dernier, la formation musicale ZéroCelsius a procédé au lancement de son premier album, «Conte du Conte-Tales From the bands». Le lancement de cet album marque une étape importante dans l'évolution de ce groupe, un pas de l'avant que les membres embrassent avec fièvre et enthousiasme. Le spectacle était tout simplement éblouissant puisque les musiciens y ont accordé une énergie inépuisable. Tout au long de la présentation, ils ont remercié les innombrables personnes qui ont aidé à la production de l'album. Après la pause, ZéroCelsius a célébré un lancement à la Star-Trek, où Marc Poirier a découvert, en plein milieu d'une charcuterie remplie de

condoms sur glace, un exemplaire du disque *Conte du Conte-Tales from the bands*.

La présence sur scène de ZéroCelsius ne peut-être décrite que par «chills». Ils sont là, avec la boule et pour la boule.

Les cinq musiciens Marc Poirier, Yves Chasson, Mathieu D'Asson, Renelle Desjardins et Daniel Chasson, sont tous diplômés de la polyvalente Mathieu-Martin. En juin 1993, la formation a gagné le concours Rock-Pop 15-25 de Radio-Canada Atlantique. Dès lors, ils ont tourné à travers le Nouveau-Brunswick, le Canada et ils ont même effectué quelques escalas sur la scène mondiale, en Belgique, en Belgique et en France. ZéroCelsius s'est investi en novembre 1994 à l'enregistrement d'un album qui devait, à ses débuts, être

indépendant. Toutefois, Groundswell Records/Warner Music Canada a remarqué le groupe lors de son showcase au East Coast Music Award qui est lieu à Sydney en Nouvelle-Écosse, en février de cette année. Par la suite, les musiciens, les amis et Groundswell Records occupèrent plusieurs mois à parvenir à une entente pour l'enregistrement des productions musicales de Zéro. Groundswell Records s'est immédiatement intéressé à ZéroCelsius parce que la formation possédait toutes les qualités nécessaires pour la réussite musicale recherchée par cette maison d'enregistrement. En outre, les McKinnas, représentant de la compagnie, a mentionné l'originalité, l'expertise artistique, le potentiel national et international du groupe. En plus, il ajoute que l'intérêt



Marc Poirier, l'intensité de l'énergie la plus débridée

La philo à Zéro

Mirreille McLAUGHLIN

Le philosophe Nietzsche a écrit «sans musique, la vie serait une erreur». C'est à cet adage que les membres du groupe ZéroCelsius s'identifient.

Lors d'une entrevue, Marc Poirier, le chanteur du groupe qui lance son premier album, a osé une idée sur la philosophie. Part et la vie de tous les jours.

Qu'est-ce qui inspire le groupe? Marc Poirier discute alors de philosophie, «La musique est une forme de philosophie», a-t-il dit, continuant en affirmant que le groupe s'inspire beaucoup des livres qu'ils lisent et de leurs expériences quotidiennes.

«Par ici, il n'y a pas grand chose pour détruire le monde», affirme-t-il en discutant de la vie quotidienne éducatrice. «C'est pour ça qu'il faut passer ses émotions, nos passions, notre intensité à travers l'art.»

Voilà bien longtemps que Marc Poirier et ses collègues de ZéroCelsius, Renelle Desjardins (voix, clavier et violon), Yves Chasson (voix et guitare), Mathieu D'Asson (voix et basse) et

Daniel Chasson (voix, batterie et percussion) se débattent en jouant de la musique. Agés d'entre 26 à 25 ans, ces jeunes artistes «jouissent» déjà dans la scène régionale à Mathieu-Martin. Parmi ses groupes préférés, le vocaliste énumère Neil Young,



Avec le lancement de ce premier album de haut calibre, ZéroCelsius risque de monter en flèche sur les palmarès.

Bob Dylan, Jane's Addiction et les Fushadé. Il supporte fièrement la scène régionale puisqu'il a nommé l'école du Nord, Eric's Trip, The Great Balancing Act, les Oranges Bleues et les Payons parmi ses favoris néo-brunswickois. Il a ajouté tout de même que les goûts musicaux des membres du groupe varient énormément, ce qui, d'après lui, enrichit leur style.

Bien qu'il admette que le travail de musicien se paye pas le loyer, Marc Poirier s'enorgueillit de travailler dans un domaine où il peut faire de la musique tout en voyageant. Il s'est enflammé en parlant des moments éblouissants que le groupe vit partout lors des pratiques. Aussi, Marc Poirier est-il déterminé de poursuivre en musique le plus longtemps possible, écoutant toutefois douter qu'il restera sur scène à l'âge de 55 ans.

Les membres de ZéroCelsius ont affirmé qu'il n'y a que Renelle Desjardins et Yves Chasson qui ont suivi quelque cours de musique à l'Université de Moncton, ce qui est remarquable pour un groupe qui s'est décroché un contrat avec Groundswell Records/Warner Music Canada.

La jeunesse académique peut facilement s'identifier à ZéroCelsius. Après tout, les musiciens parlent et vivent comme eux. En d'autres mots, leurs chansons, leur quotidien, la Pétichodac et l'environnement qu'ils défendent sont les mêmes que pour tous les gens d'ici.

musical des membres du groupe et leur goût de l'assure facilitent certainement leur réussite artistique.

Tout ça s'ajoute au même, Mark Young a deviné la couverture du disque et Stéphane Daigle a poussé à la concep-

tion de la pochette. Le groupe a même appris de Groundswell Records pour que le disque compact sorte sous un format environnemental et une quantité limitée d'exemplaires parles en vinyl.

BANQUE
CIBC

Le Carte Classique

CIBC - VISA

pour étudiants

est maintenant gratuite

pour ceux qui le demandent



Appelée
Mike Comeau
859-4454

Arts & Spectacles

Les acrobates ont tenu le public à bout de souffle

Janice BARINEAU

Les incroyables acrobates de Chine ont surpris et impressionné lors de leur passage à Moncton vendredi dernier. Tour à tour ils ont pu contempler les éblouissements des éblousissants et des éblouis, collectifs, il y eut aussi des moments où nous restâmes très soufflés par une réussite individuelle. Mais une explosion d'applaudissements spectaculaires.

Le public, composé de gens de tous âges, mais plus particulièrement de jeunes, qui remplissaient l'amphithéâtre du Moncton High School, a beaucoup apprécié le spectacle des jeunes acrobates et n'avait cessé de leur faire savoir qu'ils pouvaient sentir une certaine complicité entre eux et le public.

Les incroyables acrobates de Chine ont présenté une dizaine de numéros variés mettant en évidence les talents individuels de chacun.

Ce qui est vraiment remarquable, c'est le jeune âge de la plupart de ces acrobates, plusieurs ne devaient pas avoir plus de 12 ans et ont pourtant démontré des habiletés et une force peu com-

meuse. La troupe était composée de trois acrobates, dont un garçon, qui se divisaient en groupes allant de deux à sept pour nous présenter les différentes parties de leur spectacle.

En connaissant l'histoire des acrobates de Chine, il n'est pas étonnant que, quel que leur jeune âge, ils réussissent à présenter leur spectacle partout en Amérique du Nord. Les éléments que l'on a pu retrouver lors du spectacle peuvent être retracés à plus de 2500 ans en Chine. Il s'agit d'une longue tradition où les acrobates sont littéralement nés dans cet art et développent très tôt ces talents qui, combinés à un entraînement rigoureux, permettent à l'âge des treize ans qui nous les présente de faire des trucs qui ressemblent de l'acrobacie.

Plusieurs monnaies étaient composées principalement d'actebates qui balançaient soit sur leur tête, avec leurs pieds ou leurs mains, des objets : des bols, verres, assiettes et lapis tout en exécutant des mouvements exigeant une grande souplesse et de la concentration.

Pourtant, à quelques reprises, il a été évident pour les spectateurs qu'il y avait une partie d'illusion dans l'incroyable spectacle que nous présentait le troupe. Par exemple, les vases utilisés étaient probablement faits de plastique et étaient attachés au plafond, cela n'expliquant toutefois pas le degré de difficulté que représente l'équilibre dans des positions hors d'ordinaire.

Le spectacle n'avait pas seulement un aspect technique assez complexe, mais on avait aussi lancé une large part au côté artistique. Chaque numéro était accompagné de musique à partir de laquelle étaient chorégraphiés les mouvements parmi lesquels on recommandait des pas de danse et de la gymnastique.

Soirée de poésie Au Deuxième

Inês MPA MARELLA

Imaginez une ambiance des plus intimes sous un jute feutré et où les Louis Armstrong et autres semblent nous tenir compagnie. Apoteuse de la poésie, non pas de cette poésie de la St Valentin (un peu d'imagination?), mais cet art de l'écriture qui nous submerge, qui nous raconte si bien la vie malgré la complexité de ses secrets.

Ainsi, tandis qu'à Trois-Rivières se terminait le festival de la poésie, au bar Au Deuxième, le 9 octobre dernier, quelques poètes acadiens présentaient la relève. Gérald LeBlanc, Roméo Savois, Daniel Dugas, Dyanne Légar et Hornerdygilde Chénneau se sont succédés sur la scène du Deuxième pour nous offrir et nous faire partager de beaux poèmes.

Herménégilde Chiasson a effectué un retour à une de ses forces premières: la poésie

[illegible]

Herménégilde Chiasson a effectué un retour à une de ses loyales occupations: la pêche.

Pour le bien-être de l'entraînement



- Produits moins nuisibles à l'environnement
- Produits faits de matières recyclées
- Produits de la nature

BOUTIQUE

Heures d'ouverture:
Lundi - vendredi 10h00 - 17h00
jeudi - vendredi 10h00 - 17h00
samedi 10h00 - 17h00

Sur présentation de ce coupon, remises 10% de rabais sur tout achat de plus de 10,00\$.

Cette Notice: 11 octobre 1995

SAMEDY 21 OCTOBER



Sports

Enjeu/Hors-jeu

Le Canadien de Montréal ou chronique d'une défaite annoncée

Dave LEVESQUE

Il y a de ces liturgies si profondes qu'elles semblent se passer d'un livre de liturgie. Vous savez le genre de série noire qui vous empêche l'existence et qui provoque l'irritation et le courroux dans votre entourage. Quoi qu'il en soit, lorsque l'on vit une telle période, la dernière des choses que l'on désire, c'est de se le faire rappeler. Pourtant, c'est, dans 99,9% des cas, ce qui arrive, on nous le rappelle sans cesse. Parlez-en à Jacques Demers et à ses prêts gars du Canadien de Montréal. Ils ont débattu la saison avec quatre défaites consécutives allouant 20 buts et n'en marquant que quatre. Un début de campagne lamentable et à l'image de la saison précédente. Un début de saison inacceptable pour un public montrealais toujours plus gourmand surtout lorsque l'équipe sort d'une saison désastreuse. Déjà en cuisine on chuchote que le fils de Serge Savard serait sur le fillet si son équipe ne se met pas en marche rapidement. De son côté, Jacques Demers ne sait plus à quel saint se vouer. Père Jacques, il en est quitte pour quelques visites à Ste-Anne-de-Beaupré, car une neuvaine s'impose et, si c'est trop loin, il y a toujours l'Oratoire St-Joseph ou l'Église Notre-Dame.

Un autre bon dominicain des sorbiers de la métropole québécoise est Patrick Bruchon. Le "père" petit homme a couronné patto un spectateur après un match au Forum et ce d'une manière beaucoup moins polie que ce qui nous est parvenu d'être dans cette colonne.

Bruchon a répondu aux commentaires dérobés du spectateur qui lui a rappelé que lui et les siens avaient été punis lors du match. Résultat, une partie nulle entre les deux grands esprits, car le spectateur aurait dû se taire et montrer un peu de respect en jeune joueur du Canadien.

Celui-ci, de son côté, avait également dû se taire et s'abstenir de répliquer à un imbécile masqué de classe.

De son côté, Patrick Roy commence à être épuisé comme un homme fini. Le grand Patrick se fatigue, c'est vrai. Il ne faut cependant pas juger de sa capacité à défendre les filets d'une équipe professionnelle en fonction de sa performance actuelle. Il est envoyé par une défenseuse persane et une attaque en panne. Les Turques, Roch, Dumoulin et Kovacs tardent à s'imposer. C'est à croire qu'ils attendent l'entrée du Canadien dans le nouveau Forum avant de se mettre en marche. Si c'est le cas, l'automne risque d'être long à Montréal, car cet événement n'est prévu que pour mai 1996.

Je parles de la défensive persane du Canadien, elle est si pénible que Serge Savard songe à effectuer un retour au jeu. Les prêts gars de Jacques ne font tout simplement pas le travail. Pendant ce temps, Patrick poursuit son traitement de psychanalyse afin de comprendre pourquoi son potage l'ont tenu tombé si tôt dans ce début de saison.

Ce qui fait plus mal au CH, c'est qu'il n'y a plus de Nordiques à Québec. Les journalistes montrealais doivent donc se rabattre sur le médiocre afin d'assurer leur besoin quotidien de chitologie. En effet, les médias montrealais ont un goût prononcé pour la critique, qu'elle soit constructive ou non. Cette pratique accablante ne manque certainement pas de provoquer un tsunami d'une rare violence chez certains membres de la direction de la Ste-Flamie. Ils attendent que la situation revienne à la normale du côté de Montréal, je m'assure à faire des prédictions quant au nombre de défaites qu'accumulera le Canadien avant de remporter son premier match dans cette saison 1995-1996, en espérant qu'il en gagne un avant 1996 bien entendu. Toujours est-il que ces temps-ci, je m'ennuie des Nordiques qui étaient autrefois plus excitants et qui remportaient quelques matchs, etc.

ERRATUM

Dans l'édition du Front du 5 octobre dernier, nous avons publié un article concernant les recrues de l'équipe de soccer féminin, les Angles Bleus. Nous avons mentionné qu'il y avait 11 recrues cette année au sein des Angles, mais malheureusement, nous avons oublié d'en présenter une. Nous nous en excusons auprès de la recrue Sophie Gaudet. Cette athlète est originaire de Dieppe et étudie présentement en Éducation physique, première année. Elle occupe la position d'arrière latéral au sein de l'équipe et elle a joué Triple A pour l'École secondaire Mathieu-Maria.

La Direction

J'ai une majeure en STEAK et une mineure en FROMAGE



Le sous-marin Steak et Fromage Subway

SUBWAY®

©1995 Doctor's Associates, Inc.

SUPERSTORE
(Power Center)
362-0999

MONCTON
MALL
356-9799

INTERSECTION
DE DIEPPE
383-1432

CENTRE-VILLE
DE MONCTON
382-7827

CENTRE-VILLE
DE SACKVILLE
364-8885

Sports

Le gardien des Tommies a fait face à 62 tirs

Les Aigles mitraillent les Tommies par la marque de 7 à 3

Eric PERRON

Nous, la troupe de Pierre Bellevue n'a pas l'intention de renoncer à son titre de champion canadien. Du moins, elle semble avoir encore tous les éléments pour se rendre aussi loin si on tient compte de sa nette domination lors du match d'ouverture qui s'est soldé par une victoire au compte de 7 à 3 devant un peu plus de 1100 personnes à Montréal. C'est l'atout des frères Jacob, soit Rocky, qui a été le plus productif du côté des Blues, qui

a terminé sa soirée de travail avec une réussite de deux buts et deux passes. Selon lui, le souvenir de son grand cousin Yves Leblanc (décédé dernièrement) l'a aidé durant la rencontre: «Je parlais constamment à Yves à chaque de mes présences sur la patinoire. Il m'a vraiment servi de motivation». A-t-il mentionné? Tonjon selon Jacob, le fait de jouer avec Martin Daval et Dominic Rhéaume va vraiment lui profiter offensivement lui qui, désormais, évoluera aussi sur l'avantage numérique. Pour ce qui est justement de son compagnon de ligne, Rhéaume,

il était bien heureux après la partie et ce pour deux raisons: bien sûr, en raison de la belle victoire des siens, mais aussi de sa nomination à titre de nouveau capitaine des Aigles: «Je suis très heureux. C'est une fierté d'être le nouveau capitaine parmi tous les bons candidats. De plus, ça me fait plaisir de cocher que ce soit Pete (Bellevue) qui ait décidé et non un vote populaire». A-t-il conclu à ce sujet, lui qui a connu un match d'un but et une passe. Pour ce qui est des autres marqueurs des Blues, ce fut Daniel Godbout, Sylvain Ducharme,

Martin Daval et Raymond Delacroix qui a de plus ajouté deux passes.

La riposte des Tommies est venue de Dine Gilmère avec un doublé et finalement de Shane Gaffar avec l'autre. Il faut tout de même mentionner que la grande vedette de cette équipe a suement été le gardien Johnny Lussier qui a arrêté 55 des 62 lancers dirigés contre lui. Celui-ci sera évidemment la clé de la formation de St-Thomas qui mènera beaucoup cette saison sur le terrain de son ancien gardien pour espérer remporter sa part de victoires.

Finalement, en ce qui a trait à l'entraîneur-chef des Aigles, Pierre Bellevue, il n'avait pas grand-chose de négatif à dire à propos de sa troupe (et on le comprend): «C'est toute une performance de notre part. Mais il ne faut pas se le cacher, toutes les équipes seront très motivées

lorsqu'elles nous affronteront. Nous devons toujours être prêts, même contre des équipes comme Mount Allison qui domineront tous ce qu'elles peuvent pour tenter d'avoir la fierté de vaincre les champions canadiens», a-t-il expliqué.

Bellevue n'est pas contre pas d'aptes et sait que ses joueurs devront améliorer certains aspects comme l'UNB qui seront les visiteurs ce mercredi à 19h: «Le travail dans notre zone et notre discipline seront les points à surveiller pour cet affrontement», a-t-il précisé.

À noter que Denis Leblanc, qui n'a pu prendre part à la rencontre à cause d'une question d'indisponibilité (il a évolué au niveau senior l'an dernier, ce qui est interdit si on veut prendre part au circuit universitaire), pourra participer au match de ce soir si il y a entente entre la ligue et les Aigles.

Les Alpes en arrachage sur la route

Dave LIVESQUE

Les Alpes de Moncton continuent à manager du soufflé au cours de la longue séquence qu'il passent présentement sur la route. En trois matches le week-end dernier, ce n'est pas anodin qu'un seul point ne soit possible de six. Du se sont d'abord inclinés par la marque de 7 à 4 face aux Olympiques à Hull vendredi soir, avant de se diriger à Val d'Or où ils ont été défaits 10-3 samedi et ont remporté 4 à 4 dimanche.

Les hommes de Lucien Daboin connaissent des moments difficiles en défensive comme ce sont foi les 28 buts alloués lors des quatre derniers rencontres de l'équipe. Il faut cependant spécifier que la formation monctonienne évoluait sans les services du gardien Luc Bédard qui a aggraver une blessure aux côtes lors de la rencontre de vendredi soir. Le capitaine et défenseur, Martin Latapippe, était également absent lors des deux premières parties emporté, par une infection à une oreille. L'absence des deux

vétérans de 20 ans sur le banc a privé les Alpes de valeurs sûres en défensive.

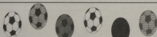
Pour faire une brève revue des marqueurs de la fin de semaine, d'abord vendredi, le premier choix de l'entraîneur de la franchise, Pierre Dagenais, a enfilé deux buts en plus d'ajouter une passe. La marque a été complétée par Jonathan Lévesque et Justin Skrabich. Samedi, Dagenais est revenu à la charge avec un fillet. David Alexandre Beauregard a été occupé de marquer les deux autres buts des siens. Dimanche,

Beauregard a repris la où il avait laissé lors de la rencontre de samedi en inscrivant deux buts en plus de récolter une passe. Les autres marqueurs des Alpes ont été Martin Latapippe et Sébastien Roger.

La fin de semaine a été longue et pénible pour les Alpes qui ont dû se taper plusieurs heures de route, de train et d'avion. Les rigueurs du calendrier du circuit Courteau ont voulu que les Alpes passent près d'un mois dans le Colaire de Moncton. Il faut noter encore deux rencontres à l'attirer: à St-Hyacinthe vendredi et à Rimouski, dimanche: avant de revenir à Moncton pour une séquence de trois parties à domicile.

Par ailleurs, les Alpes ont effectué une transaction qui en a fait passer plus d'un la semaine

dernière. Il faut d'abord dire qu'avec le retour de Danny Dupont du camp des Sénateurs d'Orléans, les Alpes vivaient avec un surplus de joueurs de 20 ans. La direction a préféré faire confiance à ce dernier et a échangé Patrick Charbonneau au Titan du Collège François de Lével en échange d'un choix de quatrième ronde au prochain séphage. Cette décision en a laissé plusieurs perplexes, car nul doute que Charbonneau est plus talentueux que Dupont. Cependant, la direction des Alpes a décidé de se constituer une équipe robuste et Dupont est un bon dans cette direction. Notons en terminant que le jeune Jeff Doeks manquera à l'appel pour un bon moment puisqu'il a été victime, vendredi dernier, d'une séparation de l'épaulé.



SOCCER FÉMININ

Quand: Tous les mercredis à compter de 16h30
Début de la ligue: 18 octobre 1995

INSCRIPTION

Venez inscrire votre équipe ou bien vous inscrire individuellement au Service des activités récréatives au Caps Louis-J.-Robichaud.

Frais d'inscription: 75\$/équipe + dépôt de 50\$ = 125\$

La Sensibilité Sensorielle de son Énergie Vitale

Une étude expérimentale du développement d'énergie chez l'être humain comment celui-ci encourage ou décourage son développement
6 séances après-midi de 15h à 17h

le 22 et le 29 octobre et le 5, le 12, le 19 et le 26 novembre

Lieu: 24 Quercus Road, Sackville, N. B.

Prix: 600.00

Pour s'inscrire, composez le 530-0757

Les places sont limitées.
Les cours s'effectuent en

ANGLAIS SEULEMENT

Sports

Au soccer féminin

Les Anges offrent de belles prestations

Kevin HUBERT

C'est par la marque de 1-0 que les Anges Bleus de l'Université de Moncton se sont inclinées dimanche dernier contre les Mounties de Mount Allison dans une partie jouée sous la pluie. Plus tôt dans la semaine, elles ont subi un autre échec, 3-1 cette fois-ci devant les Varsity Reds de UNB à Fredericton. Ces deux dernières parties ont été leurs meilleures de la saison à en croire l'entraîneur Michel Morin.

Tout d'abord mercredi dernier les Anges Bleus avaient pris une avance de 1-0 après une demi-heure. Dans la seconde demi-heure, les adversaires ont inscrit trois buts sans riposter en huit minutes pour finir vers une victoire de 3-1. «Il y a eu un relâchement pendant huit minutes. Cela a été le point

tourment du match», a affirmé M. Morin.
Belle partie à domicile



Les Anges Bleus ont disputé leurs deux meilleurs matchs de la saison le semaine dernière.

Dans le match de dimanche, les Anges Bleus ont démontré de l'ardeur au jeu. La première demi-heure s'est terminée par la marque de 0-0. Vers le milieu de la demi-heure, les Mounties ont eu quatre coups de crosse consécutifs sans capitaliser. Un peu

plus tard, Amy Calaisie a pu se démarquer à l'arrière mais, n'a su en profiter. Elle n'a pas réussi à couper à l'intérieur ce qui n'a pas aidé. La même chose est arrivée un peu plus tard alors que les Anges ont attaqué dans le territoire adverse, mais ont manqué de finition. La demi-heure a bien été partagée.

En seconde demi-heure, les Anges ont dominé, et ce à partir de la trentième minute. Elles ont eu bien des chances de marquer. «Elles manquaient juste la finition. Les chances étaient là, on a passé très près de compter un but», a souligné l'entraîneur des Anges.

Tout allait bien quand à la 54e minute du match, les porte-crochets de l'U de M ont eu une pénalité, ce qui a coûté un but. Lori McDonald des Mounties marqua ce qui s'est avéré être le seul but du match sur le lancer de pénalité.

C'est donc par la marque de 1-0 que les Anges se sont inclinées, mais il faut avouer que ce n'était pas à cause du manque d'ardeur au jeu. «Il y a eu une hausse de l'intensité dans leur jeu. Elles ont atteint le niveau que je leur ai demandé au début de la saison», souligne Michel Morin.

Les joueuses qui se sont démarquées dans la partie ont été Melissa Gallant et Amy Calaisie, sans oublier Lucie LeBlanc qui, encore une fois, a connu un match fort. Une belle saison également à la gardienne Nadine Jallit qui a fait les

bons amitiés. Charline Auffrey, quant à elle, a réussi à s'incliner dans le onze de base grâce à son bon jeu des trois dernières parties.

Il ne reste donc que trois matchs aux Anges pour finir la saison. Le prochain match sera à l'U de Prince-Édouard face aux Panthers, le 22 octobre à 13h. Les Anges Bleus termineront la saison à domicile face à Acadia et Dalhousie les 28 et 29 octobre à 13h et midi. On vous invite fortement à venir encourager votre équipe universitaire qui ne cesse de s'améliorer.



SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES
HOCKEY FÉMININ



QUAND: Tous les dimanches à compter de 17h30

NOMBRE ÉQUIPE: 8 équipes maximum
(min. de 11 joueuses par équipe)

INSCRIPTION:

Venez inscrire votre équipe ou bien vous inscrire individuellement au Service des activités récréatives, local 127, Ceps L.-J.-R.

FRAS D'INSCRIPTION: 27\$/équipe + dépôt de 50\$ - 325\$



SPORTS U de M

Suivez les performances des athlètes de l'Université de Moncton, toujours à la poursuite de l'excellence dans le sport.

Soccer masculin - Terrain de l'Université
Vendredi 20 octobre, à 16 h : UNB à l'U de M

Hockey - Aréna J.-Louis-Lévesque
Mercredi 18 octobre, à 19 h : UNB à l'U de M
Vendredi 20 octobre, à 19 h : UPEI à l'U de M

PRINCIPAUX COORDONNATEURS DES SPORTS UNIVERSITAIRES
Boulevard National, 1000 - 1000 / 1000

LE BLEU ET OR S'INCLINE 3-0 FACE À U.P.E.I

Philippe LANDRY

L'après-midi de semaine passée, l'équipe de soccer masculin de l'Université de Moncton s'est permis un petit voyage chez nos voisins de l'Atlantique. En effet, ils ont affronté pour l'occasion les représentants de l'U de Prince-Édouard. Ce voyage n'a rien eu d'une partie de plaisir puisqu'ils ont subi la défaite, ce que on s'avait pas vu depuis longtemps, puisque c'est seulement la deuxième cette saison. L'attaque a été en panne tout au long du match puisqu'ils n'ont pu s'inscrire au pointage, ce qui résultait en un blanchissage pour le gardien adverse.

Le dernier des Aigles Bleus jusqu'à présent cette saison est de deux victoires, quatre matchs nuls et maintenant deux défaites, ce qui est bon pour huit points au classement.

Avec ce dossier, le Bleu et Or est presque assuré d'une participation au séries éliminatoires qui s'en vien-

nent à grands pas. Jusqu'à présent, on peut analyser la saison régulière de la troupe de M. Miron-Roman comme étant assez satisfaisante, à part les deux matchs nuls qu'ils auraient dû remporter, le reste est sans failles, ou presque. De bons gardiens, une défense solide, mais une attaque qui tarde parfois à se mettre en marche, seul qu'une fois partie, elle domine sans pitié. Avec l'équipe que

l'entraîneur a sous la main présentement, ils devraient se rendre loin en séries.

Un point laisse cependant à désirer, c'est le nombre de spécialistes présents aux matchs. Quelques mieux qu'en début de saison, il y a toujours un manque flagrant d'intérêt pour l'équipe de la part des étudiants. Donc d'ici la fin de la saison, ainsi qu'en séries éliminatoires, venez les encourager et... bon match!

CURLING

pour étudiants et pensionnés de l'Université de Moncton

Tous les jours au CURLING?

Tu veux apprendre à jouer au CURLING?

Tu veux faire partie d'une équipe de CURLING?

Tout cela est possible.

Viens à une rencontre d'information.

Jeudi 19 octobre, local 200C - 1200C
du 1000 à 1200C

JAM

Tous les mercredis à partir de 19h au Bistro au Follic
Tirage d'une bourse de \$50 à chaque semaine
** Les tables sont toutes de retour**

Le comité PROJECTILE... est de retour!!! Hockey des Aigles Bleus

Saison 95-96 partie # 3

Les Aigles reçoivent les Panthers de U.P.E.I.

Vendredi 20 octobre à 19h

Rendez-vous au Kacho à 17h30 pour le pep-rallye

Prix spéciaux!!!



Saison 95-96 partie # 2

Les Aigles reçoivent les Varsity Reds de U.N.B.

Mercredi 18 octobre à 19h

Rendez-vous au Kacho à 17h30 pour le pep-rallye

Prix très spéciaux!!!

Venez en grand nombre avec vos amis!!
Faut remplir la cabane et faire du bruit!!
Du FUN et de L'ACTION ... GARANTE!!

